

ARISSE *infos*

N° 10

Innovover



EDITO

Innovover !

Nos secteurs d'activité, sanitaire et médicosocial, sont très codifiés. Nous agissons donc dans un cadre contraint, tout en portant un projet qui nous anime et que nous faisons vivre. Dans cet espace collectif surgissent des idées donnant une dimension supplémentaire à ce que nous faisons.

Dans ce numéro vous constaterez la force de nos équipes et l'engagement des salariés de l'ARISSE au service des enfants et adolescents que nous accompagnons et soignons.

Oser le mouvement dans un cadre contraint pour sortir des sentiers battus et faire évoluer les pratiques, n'est-ce pas l'un des fondements d'une association ? Ce travail collectif trouve racine dans les valeurs que porte l'ARISSE : ouvrir un espace de créativité dont l'objectif est de toujours faire mieux.

Bonne lecture !

Atef GHALI - Directeur Général de l'ARISSE

2

L'INNOVATION DANS LES
ÉTABLISSEMENTS DE L'ARISSE

19

PORTRAIT

24

DÉVELOPPEMENT
DURABLE

28

AGENDA



A R I S S E

SOMMAIRE

Le mobilo'mot ou bus de la psychomotricité

Merci à Annabelle PELEGRI, psychomotricienne, et à l'équipe du SESSAD pour leurs témoignages.

Propos recueillis et textes Anne DELOBEL.

Les enfants commencent déjà à s'habituer à pouvoir bénéficier de leurs séances directement sur le site de leur école

Il s'agit d'un projet novateur et pilote mis en place au SESSAD ATESSS de Champs sur Marne, permettant de faciliter les prises en charge en motricité, avec une consultation mobile entre écoles, familles et SESSAD. Il s'inscrit dans la durée et permettra « d'apporter » la salle de psychomotricité jusqu'à l'enfant et de fluidifier son suivi et son parcours.

Le projet a été étudié et monté par Annabelle PELEGRI, psychomotricienne au SESSAD ATESSS, en lien avec les équipes, et concernera les écoles des villes de Chelles, de Vaires-sur-Marne et de Sorigny-sur-Marne.

Les bénéficiaires seront les enfants accompagnés par le SESSAD, âgés de 3 à 13 ans, qui présentent des troubles du spectre autistique et/ou des troubles du comportement. Ces enfants sont accompagnés de manière globale grâce à diverses prises en charge (éducative, psychomotrice, pédagogique...) qui ont lieu à l'école, au domicile ou sur site.

Le projet consiste en l'achat d'un van qui sera aménagé et équipé pour devenir une salle de psychomotricité mobile.

Le van sera aménagé de façon à proposer un grand espace sans cloison, avec bureau amovible, et des rangements en hauteur pour accueillir le matériel, parfois volumineux, de psychomotricité. Le matériel embarqué sera emprunté à celui disponible au SESSAD, et régulièrement renouvelé pour proposer aux enfants chaque semaine des ateliers variés.

Le van sera ensuite amené à circuler entre les différents lieux de vie des enfants : entre le SESSAD (son point d'attache sera le parking de la structure), les écoles, les domiciles des familles, les centres de loisirs. Il permettra aussi d'emmener à son bord, en fonction des besoins, une éducatrice.

Le van sera prêt en fin d'année 2021 afin que le projet puisse démarrer à la rentrée de janvier 2022.

Ce type de projet de bus mobile, qui permet d'aller au contact des personnes, existe déjà pour des structures variées : relais d'assistances maternelles, bibliothèques ambulantes... Mais pas encore pour une offre en psychomotricité.

Le projet est né d'un constat. D'abord, celui que les séances de psychomotricité sont principalement assurées au SESSAD, avec

des conséquences sur le temps de transport des enfants et de la professionnelle (à ce jour estimé à 5h45 de temps perdu en transport pour 7h de suivi en psychomotricité).

Par ailleurs il y a souvent une difficulté à intervenir directement sur les écoles par manque d'une pièce destinée à cet usage. A l'école, les espaces sont souvent inappropriés pour permettre d'instaurer un cadre physique et psychique stable pour l'enfant lors de sa séance.

Cette absence de stabilité dans l'environnement de la séance est source de dispersion pour l'enfant qui présente déjà des difficultés attentionnelles.

Les objectifs de ce projet sont pluriels.

D'abord de pouvoir réduire le temps de transport des enfants et de la professionnelle afin de gagner du temps pour des prises en charge plus nombreuses.



Ensuite de pouvoir intervenir sur les lieux de vie de l'enfant (école ou domicile) dans un espace adapté, avec le matériel nécessaire, dans un lieu fixe et repéré pour sa fonction par l'enfant.

Également, d'offrir une première évaluation pour les enfants en liste d'attente au SESSAD qui ne bénéficient d'aucune prise en charge, et permettre à une ou des éducatrices d'utiliser le van entre les différents sites de vie de l'enfant.

les enfants commencent déjà à s'habituer à pouvoir bénéficier de leurs séances directement sur le site de leur école. »

Il permettra de renforcer les liens et partenariats avec les équipes enseignantes, facilités par la proximité : permettant des échanges et réflexions sur l'inclusion, sur les adaptations possibles, des temps de discussion hebdomadaire, des transmissions d'informations sur le comportement de l'enfant, sur les adaptations possibles...

Enfin, de renforcer et/ou créer un lien direct avec les parents dans le cas de séances près du domicile.

Aujourd'hui, le projet est en phase finale de concrétisation. Le bus, commandé, sera livré au premier trimestre de l'année prochaine par le fabricant français de référence GRUAU, (spécialisé en véhicules médico-sociaux), qui conçoit des véhicules dédiés à la consultation et à l'assistance médicale. **Il pourra commencer à circuler, dès réception, en 2022.**



Ainsi que l'indique Annabelle PELEGRI, psychomotricienne, « depuis septembre, j'interviens beaucoup plus dans les écoles, quand un espace est disponible pour des séances de psychomotricité, ce afin de préparer dès maintenant l'arrivée du bus mobile. Ainsi

Le partenariat avec les écoles, la mairie et les centres de loisirs est actuellement en train d'être formalisé, en particulier pour la gestion des parkings et la coordination dans la prise en charge des enfants. ■





Des innovations dans les pratiques

Les outils permettant de favoriser tout type de communication : au cœur du projet de l'IME Arpège

A l'IME Arpège, un bain de communication proposé aux jeunes est au cœur de projet d'établissement, ouvert en 2020.

Il s'agit de proposer, en complémentarité des activités, un cadre, un environnement, propice à toutes les formes de communication.

Tout particulièrement avec des supports photos, des supports numériques (tablettes équipées de supports variés sur le logiciel AMIKEO), et l'utilisation de la langue des signes. Ainsi les jeunes utilisent les canaux de communication qui leur correspondent, dans lequel ou lesquels ils sont à l'aise, et cette possibilité d'outils divers, à leur portée, semble porter particulièrement bien ses fruits. L'IME note que la variété des supports à leur disposition permet aux jeunes de travailler chacun à son rythme.

L'IME note que la variété des supports à leur disposition permet aux jeunes de travailler chacun à son rythme

Cette approche a fait l'objet d'une étude préalable approfondie de la part des professionnels de l'IME.

En 2020 une partie seulement de l'équipe avait été formée au langage des signes. C'est toute

l'équipe qui le sera avant fin 2021 afin que le « bain de communication » soit le plus cohérent et le plus profitable possible.

Le Dr Julie Renaud, neuroscientifique, spécialiste Handicap et Numérique et directrice scientifique d'AUTICIEL a accompagné l'IME pour la réalisation des bilans. Ainsi elle permet de mieux évaluer les effets de l'outil après 9 mois d'utilisation, et en fonction, d'adapter l'accompagnement.

Un projet de réalisation d'une courte vidéo qui présenterait ce projet novateur autour de la communication est à l'étude pour 2022. ■

Merci à l'équipe de l'IME pour ses témoignages.

Interview et texte Anne DELOBEL.

La création des Passerelles :

une innovation à l'écoute des besoins des jeunes en tant que futurs adultes

La création des Passerelles à l'ARISSE a répondu à un besoin exprimé par les parents depuis des années.

En 2018 l'ARISSE a ouvert le service Passerelle de Boissy St Léger, qui accueille de jeunes adultes de l'IME Armonia.

Puis, en 2020, la Passerelle IME Arpège ouvrait à Ivry-sur-Seine, en continuité de l'IME Arc-en-ciel de Thiais, accueillant 12 jeunes dont 6 d'Arc-en-ciel, 6 autres confiés par le département.



Interview et texte Anne DELOBEL.

Les 2 Passerelles de l'ARISSE accueillent des jeunes de 15 à 25 ans, présentant des Troubles du Spectre de l'Autisme et dont les capacités d'apprentissages sont réduites. La particularité de ces dispositifs est la **préparation de ces jeunes à l'entrée dans le monde adulte, avec un travail sur l'inclusion** et la citoyenneté. Le soutien des ateliers éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques contribuent à l'autonomie dans les gestes du quotidien, à l'épanouissement personnel ainsi qu'à l'ouverture à l'environnement et à la participation sociale.

Les axes de travail sont principalement :

- La communication
- La sensorialité
- L'interaction sociale
- L'entrée dans le monde adulte

Les objectifs sont de permettre un accompagnement de proximité et des réponses adaptées, chaque jeune disposant d'un projet personnalisé, construit avec sa famille, et en adéquation avec ses besoins. Le défi est de prévoir la trajectoire et la fluidité des parcours dans une démarche dynamique nécessitant un travail essentiel de partenariat.

Il s'agit donc de penser et de préparer la vie des jeunes, futurs adultes, et de développer avec eux et avec les familles un projet adapté à leurs capacités en tenant compte de la réalité et des désirs profonds de chacun, dans la perspective d'une vie autonome, d'un accès à la citoyenneté et à la vie sociale.

En effet, les pratiques professionnelles doivent évoluer pour s'adapter aux nouveaux besoins des jeunes adultes, ainsi qu'à ceux de leurs familles et leur permettre de trouver une place dans la société tout en minimisant le plus possible le sentiment d'exclusion.

Les besoins de ces jeunes adultes sont intimement liés à ceux de leurs parents, en particulier au moment de la sortie de l'IME, car ce moment particulier peut aussi réactiver leur sentiment de culpabilité face au handicap, et d'impuissance face au manque d'accueil et de place dans des lieux adaptés.

Merci aux équipes de l'IME Arpège et de l'IME Armonia pour leurs témoignages.

« Le Val-de-Marne fait partie des départements les moins bien dotés en structures pour adultes porteurs de Troubles du Spectre de l'Autisme et ce depuis de nombreuses années.

Cela a eu pour conséquence le vieillissement de la population accueillie en IME, la fatigue des parents, et des retours au domicile sans solutions d'hébergements pérennes pendant plusieurs années.

Face à ce constat, nous avons décidé de ne pas accepter cet état de fait et de créer un projet innovant qui permet de favoriser l'inclusion des jeunes adultes dans les MAS (maisons d'accueil spécialisée) susceptibles de les accueillir.

Pour ce faire, nous avons développé un travail de partenariat intensif.

Ainsi, nous mettons en place des activités partagées entre les jeunes du service Passerelle et les personnes accueillies en MAS. L'objectif est de favoriser les rencontres, de faire connaître nos jeunes et de dédramatiser l'entrée en relation avec ces jeunes pour des personnes qui ne connaissent pas les TSA.

Lors des accueils temporaires en structures pour adultes, nous accompagnons les jeunes sur les premières journées en fonction des besoins du jeune et de la demande de l'établissement. Chaque jeune part en accueil temporaire avec tous les outils et supports pour qu'il puisse se repérer et communiquer. En cas de difficulté lors d'un accueil temporaire, nous nous montrons toujours disponibles et pouvons également intervenir sur site.

Enfin, dans le cadre de notre partenariat nous accueillons nos partenaires sur les formations que nous réalisons en interne. »

Merci à Nelson EMIDIO, directeur de l'IME Armonia du service Passerelle de Boissy St Léger, pour son témoignage.

Témoignages suite à la supervision d'AUTICIEL

(les prénoms ont été modifiés)

Sacha (17 ans) est arrivé à l'IME à l'été 2020. Il a un vocabulaire assez riche. Il sait lire et écrire mais ne parle pas. Il a commencé en septembre à manipuler la tablette et l'utilise maintenant pendant l'atelier cuisine/pâtisserie ce qui pourrait avoir un grand intérêt pour lui. L'objectif est de lui permettre d'être autonome sur la réalisation d'une recette.

Stéphane (18 ans) a commencé en septembre à manipuler la tablette. L'objectif est de lui permettre de peu à peu mettre en place un agenda. Il a toujours la tablette sur lui et valide maintenant les activités qu'il réalise, prenant visiblement plaisir à l'utiliser. Depuis quelques semaines, il utilise une application lui permettant d'apprendre l'allemand et se débrouille plutôt très bien en particulier pour la prononciation.

Il utilise maintenant facilement les séquences en pâtisserie. Il dispose d'une

autre tablette à la maison pour les loisirs. Parmi les compétences acquises, certaines sont transverses par exemple avec une navigation fluide sur l'outil. Les prochaines étapes pour lui seront dans l'utilisation « SOCIAL HANDY » avec des contenus personnalisés pour favoriser les comportements adaptés.

Baptiste a 17 ans. A la surprise de ses éducateurs, la tablette lui a permis des progrès très nets, très rapidement, dans sa communication. Il manifeste un très grand plaisir et de la fierté à l'utiliser et à se faire comprendre avec ce canal de communication. Il a acquis un pointer-déplacer efficace sur l'interface tactile.

Pour lui la prochaine étape sera de travailler le « chacun son tour » pendant les activités, sur la suppression des items une fois la demande faite.

Il semble très enthousiaste en séance et fait maintenant ses demandes sur les temps de repas. Il a fait une demande adressée à la psychomotricienne qui pourtant se trouvait à distance. Il est maintenant capable d'aller acheter du pain à la boulangerie proche, accompagné d'un éducateur, et de se faire comprendre face au boulanger avec le canal de la tablette.

L'objectif pour **Ibrahim** (17 ans) était de lui permettre d'avoir un outil de communication. Il reconnaît certains items de VOICE, il utilise son Agenda, il s'est filmé avec LOGIRAL, jouant au piano. Il a de bonnes capacités de compréhension avec plusieurs étapes à venir : un travail sur la demande à distance, sur le oui-non, sur un échange lorsque le partenaire de communication est à distance, sur la fluidité dans la navigation entre onglets.

La vidéo thérapie familiale

Merci au Dr Pascal MASSONI et à l'équipe du CMPP de Champs-sur-Marne pour leurs témoignages

Interview et texte Anne DELOBEL

Le CMPP de Champs-sur-Marne a déménagé dans des locaux neufs en mars 2021. Ces nouveaux locaux offrent une amélioration considérable des conditions d'accueil et de travail pour le public et pour les salariés avec une configuration sur un seul et même site pour le CMPP et le SESSAD, offrant des perspectives de coopération facilitée entre les services. Ce déménagement a été l'occasion de mener des réflexions de fond sur les projets d'établissement.

Et dans ce cadre, de prévoir de doter en 2022 le CMPP d'un système de vidéo-thérapie.

La thérapie familiale est un soin proposé à l'ensemble de la famille. Ses indications sont les suivantes :

- des dysfonctionnements et souffrances dans les liens intra familiaux
- des difficultés de parentalité
- des troubles de l'adaptation à des nouvelles situations (par exemple en cas de deuil, de maladie, de naissance, de séparation...).

La « co-thérapie » ou « co-intervention » est une prise en charge par deux thérapeutes. Cela permet une plus grande variété des interventions. Également de favoriser les échanges et la prise de recul entre thérapeutes.

Ainsi la prise en charge est moins frontale et moins intrusive.

A Champ sur Marne, dans le cadre du projet de vidéo-thérapie du CMPP, le consentement de l'enfant sera demandé avant chaque enregis-

trement filmé. Et une autorisation spécifique sera signée par les parents ou les représentants légaux permettant de filmer dans ce cadre. La vidéo-thérapie sera pratiquée par deux thérapeutes, avec, éventuellement, un superviseur derrière le miroir sans tain. Les entretiens seront enregistrés en vidéo pour permettre au thérapeute de retravailler les séances à postériori.

Après utilisation, l'enregistrement sera détruit. Dans de rares cas les thérapeutes pourront avec l'enfant et sa famille revoir des séquences filmées pour détailler les difficultés d'interaction. L'utilisation de la vidéo pourra être utile pour revenir sur des points flous et problématiques.

Au CMPP, l'orientation vers la consultation peut être demandée soit par la famille directement qui est alors rappelée pour lui proposer un rendez-vous. Soit elle est demandée par un professionnel de santé, accompagnée d'un courrier explicatif avec les coordonnées de la famille. Ainsi le CMPP accueille les familles sur rendez-vous les mercredis après-midi.

L'indication de la thérapie familiale sera proposée à la fin du deuxième entretien d'évaluation.

L'outil vidéo pourra également être utilisé par les psychomotriciens, en particulier pour les bilans sensori-moteur Bullinger.

Ce type de bilan est un outil novateur qui vient en complément des outils traditionnels d'évaluation clinique. Il s'agit d'une évaluation



La vidéo thérapie peut aussi être utilisée dans le cadre de la thérapie multifamiliale

Merci aux équipes des CAMSP d'Etampes et d'Evry pour leurs témoignages.

Interview et texte Anne DELOBEL

L'objectif est de proposer un outil de prévention très précoce

Des innovations thérapeutiques

Des établissements de l'ARISSE proposent des groupes d'accueil autour de projets innovants.

Ainsi, le CAMSP d'Etampes propose aux familles depuis peu un atelier « massage contenant » parents-bébé, le samedi matin.

Les enfants sont suivis le plus souvent par les médecins du réseau pédiatrique du sud francilien. Ces derniers adressent les enfants à vulnérabilité, notamment les grands prématurés pour cet accueil hors orientation CAMSP.

L'objectif de cette modalité d'accueil particulière et récente est de proposer un outil de prévention très précoce.

Le « massage contenant » consiste à masser le bébé avec des pressions douces, fermes et enveloppantes. De leurs deux mains, les parents donnent à sentir au bébé son corps dans ses contours et sa globalité. Il s'agit d'un moment privilégié de détente, de rencontre et d'échanges entre le bébé et son parent **qui favorise le lien et accompagne le bébé dans sa motricité.**



L'atelier permet également un temps d'échange avec les professionnels (psychomotriciennes et puéricultrice) et les autres parents présents.

Au CAMSP d'Evry, un atelier est proposé depuis peu aux mamans des enfants accompagnés. Cet atelier propose à celles-ci de se retrouver pour des temps entre elles, en présence de la puéricultrice et d'une psychologue du CAMSP, pour des soins du visage.

L'objectif est de leur **proposer un temps pour prendre soin d'elles, dans un cadre convivial et adapté, permettant de « lâcher prise », de libérer la parole, de se « faire du bien » et de reprendre confiance, afin d'être plus disponible dans leur relation à leur enfant.**

La réouverture du groupe, suite à la crise sanitaire, a suscité l'engouement des mamans pour cet atelier.

Celles qui participent expriment le fait qu'à leur domicile, elles ne prennent plus le temps de s'occuper d'elles depuis l'arrivée de leur enfant porteur de handicap. L'atelier leur permet cet espace de répit, de soin et d'attention envers elles même. Depuis leur participation à ce groupe, certaines ont pu remettre en place un rituel de soins, pour elles, à leur domicile. ■

▶▶▶ *globale, avec pour objectif d'identifier les compétences motrices et sensorielles de l'enfant, dans ses aspects cognitifs, émotionnels et relationnels. Ces bilans sont faits avec des mises en situations, d'où l'intérêt de la vidéo.*

Elles permettent de travailler : le système sensoriel, la posture, la motricité globale, l'oralité, la position dans l'espace.....

La vidéo thérapie peut aussi être utilisée dans le cadre de la thérapie multifamiliale qui constitue un outil thérapeutique intéressant, et qui propose de rassembler plusieurs familles autour d'une pathologie commune.

Par exemple, plusieurs familles dont les enfants présentent des symptômes de type phobie scolaire peuvent être reçues ensemble. Ces familles peuvent ainsi partager ensemble, en présence du thérapeute, leurs problématiques et leurs expériences.

Par ailleurs, des médecins en CMPP indiquent que des parents viennent en rendez-vous avec des vidéos enregistrées de leur enfant, pour leur montrer des comportements qu'ils ont filmés. Dans ce cas, les thérapeutes sollicitent systématiquement l'accord de l'enfant avant de visionner avec eux et avec la famille. ■

L'utilisation de l'outil vidéo en IME

Textes David EVEN (vidéaste à l'IME Alphée),
Laura SY (éducatrice à l'IME Alphée),
Sophie SCHWEITZER (vidéaste à l'IME Amalthée)
et Anne DELOBEL.

Alphée, un court film récapitulant les événements de la semaine est proposé tous les vendredi après-midi aux jeunes, à leurs parents, et aux salariés, depuis quelques années.

Pour **Laura SY**, éducatrice à l'IME, ce moment a plusieurs bénéfices.

« D'abord permettre aux jeunes présents dans le film de revoir une scène, un moment qu'ils ont vécu dans la semaine **mais d'une autre position, d'un regard extérieur lorsqu'ils sont dans la capacité de se souvenir. C'est un travail de mémoire, de positionnement, de mise à distance aussi** ».

Pour elle, ce « feed-back » permet aux jeunes et professionnels de savoir ce qu'il se passe dans les autres ateliers : « *pouvoir mettre des images sur les mots est toujours plus parlant qu'un récit. L'ambiance est souvent bonne enfant et laisse place au rire. En dehors du travail de la mémoire à court terme, nous pouvons diffuser dans des moments moins formels, d'anciens « petit journal » qui nous permettent de travailler la mémoire à long terme, le deuil de séparation, les souvenirs lointains* ».

Le petit journal d'Alphée est pour les professionnels un moment d'analyse sur leurs pratiques. C'est avec cet éloignement qui permet d'observer les stimuli présent dans la scène, les attitudes des autres, les réponses non perçues, les gestes ou paroles superflus ou au contraire une réponse qui aurait pu être faite.

L'éducatrice souligne que « **c'est le rendez-vous des familles à l'IME.**

Bien que la crise sanitaire ne nous l'ai plus permis un moment, il est de coutume à

Alphée que les familles qui le souhaitent (voir aussi des professionnels extérieurs) puissent assister au journal. On peut dire que c'est un moment clef de l'institution dont nous sommes fiers car il met en valeur le travail hebdomadaire des jeunes et profite ainsi à l'échange naturel des professionnels et des familles ».

Pour **David EVEN**, vidéaste à l'IME Alphée, l'idée de départ venait de Dominique PLASSAT, psychologue qui se définissait comme

« thérapeute anthropologue », et de Dominique RIDOUX, directeur à l'époque, tous deux passionnés de cinéma.

Le but était de faire de la recherche autour de l'image et de la vidéo pour savoir quel impact cela pouvait avoir sur le psychisme des jeunes, en les aidant avec une mémoire auxiliaire.

Très vite cette idée a pris la forme d'un « journal de la semaine », avec la projection des images tournées les jours précédents de façon ritualisée, le vendredi, avant de partir en week-end, en présence des jeunes bien-sûr, de l'équipe mais aussi des parents pouvant se déplacer pour y assister.

Ce ne sont pas seulement les divers ateliers proposés aux jeunes qui sont filmés, **mais aussi les divers aspects de la vie à Alphée**, que ce soit la vie de l'internat, les fêtes d'anniversaire, les moments informels, les sorties, les transferts....

Il y a un désir de « **montrer qu'il y a de la vie derrière ces jeunes, qu'on peut les faire rêver dans une optique de partage** ».

Un autre aspect important, c'est **l'utilisation comme outil de travail sur un thème ou une émotion particulière** avec un jeune, un travail sur « se voir » et sur le temps, sur le souvenir, la mémoire. Les jeunes sont en général en effet beaucoup sur le temps présent. « *Se voir de dos par exemple permet aussi une représentation de son corps dans l'espace* ».

Le journal de la semaine est un moment essentiel, très attendu par certains jeunes. **C'est un moment où l'on se rassemble**, où l'on est ensemble, un moment de convivialité ritualisé, qui marque aussi la fin de la semaine et le passage au week-end.

Comme l'indiquait Dominique PLASSAT, « *pour les jeunes, regarder, c'est aussi se reconnaître dans le groupe, être en lien tout en se distinguant des autres, favoriser l'intersubjectivité* ». Il considérait la vidéo comme un outil central de son travail de psychologue, dans un but non pas de psychothérapie mais de narration, de temps, pour aider le jeune, en entretien, à comprendre ce dont on est en train de lui parler.

C'est aussi une excellente manière pour **valoriser et motiver les jeunes**.

Pour les équipes, **cela donne une vision d'ensemble de la vie à Alphée, cela peut montrer une autre facette d'un jeune, parfois méconnue. Cela permet aussi la prise de recul sur le travail effectué, les choses qui marchent, les**



Les jeunes peuvent revoir leurs activités, les moments difficiles comme les évolutions et mieux se construire

choses à améliorer. C'est aussi un renforceur du collectif.

Pour le vidéaste « *la présence des parents pendant la projection du journal de la semaine est un merveilleux outil pour rendre compte, donner de la chair à tous les aspects de la vie dans un IME. Cela leur montre aussi une image de leur enfant parfois très différente de celle qu'ils connaissent à la maison. La COVID a compliqué les choses, mais j'ai l'espoir que la projection puisse se faire à nouveau en présence des parents dans les semaines à venir.*

Parmi les projets que j'aimerais mettre en place, avec l'équipe d'Alphée, l'un serait d'identifier des jeunes motivés et capables de faire une rubrique hebdomadaire dans le journal, en filmant eux-mêmes leurs propres images, en les commentant. »

A l'IME Amalthée, la vidéo est dans les gènes de l'institution, où elle est complètement intégrée par l'équipe médico-éducative.

Dès l'ouverture de l'Institut Médico Educatif Amalthée, deux caméras étaient déjà disponibles avec la présence d'une cadreuse-monteuse vidéo. Avec le projet que l'outil vidéo puisse être intégré au travail éducatif au sein de la structure.

Pour **Sophie SCHWEITZER** : « *Nous avons tout d'abord filmé les jeunes durant leurs activités et montré le résultat à travers un « journal mémoire » qui retranscrit la semaine à l'IME.*

L'intention était de faire de la diffusion du journal un moment de partage avec les jeunes et les familles durant lequel nous montrions le travail accompli. Ces images valorisent les jeunes, renforcent leur identité de soi, leur image corporelle ainsi que les liens se tissant au sein de l'institut. De surcroît l'utilisation de pictogrammes pour les ateliers et les jours de la semaine au sein du journal aide les jeunes à se repérer dans le temps.

La diffusion de ce journal vidéo a permis de constater l'attrait manifeste des jeunes pour l'outil vidéo en tant que tel. Certains plongent « littéralement » dans les images projetées, revivant les moments capturés en vidéo en répétant les mêmes gestes ; d'autres sont fascinés par les images et les sons (particulièrement aquatiques). Enfin une grande majorité est intriguée par sa propre image comme dans un miroir déformé.

Rapidement, les équipes ont vu l'intérêt de la vidéo pour partager leur travail, revision-

ner les moments compliqués afin d'essayer de mieux comprendre les problématiques. La vidéo a pu également servir de support de travail avec le jeune sur des moments difficiles. Les psychologues utilisent la vidéo pour mieux observer les jeunes et pouvoir plus aisément les aider à élaborer un travail en commun sur leurs comportements.

Par la suite, les jeunes ont été inclus dans le processus créatif du journal, que ce soit au moment de la prise des images ou du montage de celles-ci.

Des ateliers vidéo ont été mis en place. Accompagnés, les jeunes peuvent ainsi revoir leurs activités, les moments difficiles comme les évolutions et mieux se construire. Ces ateliers leur permettent également de travailler leurs capacités (assez exceptionnelles) à utiliser l'outil numérique et informatique.

A l'IME Amalthée, la vidéaste a proposé un atelier photo pendant plusieurs années, avec des appareils photo aussi bien argentiques que numériques.

Un atelier « Stop Motion » d'animation a été proposé. Cette année, il y a également un atelier création de jeu vidéo et un atelier scénario. Tous ces activités ont été pensées avec les jeunes et motivées par leurs envies.

L'intérêt des personnes présentant des troubles autistiques, est manifeste pour ce média. En effet la vidéo pose un cadre sur un monde trop vaste. Elle n'utilise que deux canaux sensoriels : l'image et le son qu'il est possible de moduler. L'image peut être plus ou moins lumineuse, contrastée ou colorée. Quant au son, il est possible de le ralentir, d'enlever les paroles et mettre de la musique. Même le temps peut être repéré plus aisément à l'aide de pictogrammes, calendriers et autres marqueurs temporels. En résumé, la vidéo peut présenter le monde trop bruyant à travers une petite fenêtre plus adaptée aux perceptions sensorielles du spectre autistique.

Pour **Sophie SCHWEITZER**, « *La vidéo doit être mieux exploitée dans le cadre du soin et de l'accompagnement des personnes présentant des troubles autistiques. User de cet attrait pour travailler avec eux et faire du lien est fantastique* ». ■

Les projets en médiation animale

La médiation animale constitue un nouveau champ d'étude spécifique qui s'observe, principalement, avec les chiens, les chats, et les chevaux, et qui connaît depuis quelques années un développement important. Elle est utilisée avec des publics divers : enfants, personnes handicapées, personnes âgées...

La médiation animale est un outil qui utilise les liens bienfaits entre les animaux et des personnes avec un objectif de prévention, d'éducation ou de thérapie. Il y a de nombreux bénéfices à cette méthode souvent utilisée dans des établissements de L'ARISSE.

Proposer ce type de médiation favorise chez les enfants handicapés les nouvelles acquisitions et les découvertes sensorielles

Des salariés de L'ARISSE observent par exemple les bienfaits réels du poney en tant que thérapie : on parle alors «d'équithérapie».

Concrètement, cela favorise les acquisitions de l'enfant dans le domaine de la motricité globale et fine. Cela permet de travailler l'équilibre et la coordination des mouvements et encourage également les acquisitions de l'enfant au niveau émotionnel, social et cognitif.



L'enfant doit aussi surmonter son éventuelle peur face à un animal vivant, et cette étape valorisante, dans cette expérience positive, ne peut que renforcer la confiance en soi. La médiation animale permet de diminuer certains symptômes et d'atténuer l'angoisse. ■



Proposer ce type de médiation favorise chez les enfants handicapés les nouvelles acquisitions et les découvertes sensorielles



Merci à Jean MARIE et à Laura SY de l'IME Alphée pour leurs témoignages

Interview et texte Anne DELOBEL

La musique peut permettre un nouveau « langage » comme moyen d'expression



Les ateliers musique à l'IME Alphée

La musicothérapie s'appuie sur un langage très universel : elle permet l'échange en utilisant la musique comme outil pour favoriser la communication. En permettant de travailler ses pré-requis (l'écoute, le tour de rôle, l'imitation) sans s'encombrer du sens.

« La musique peut permettre un nouveau « langage » comme moyen d'expression, permettant aux enfants et aux jeunes, dans nos établissements, de s'exprimer. » indique Jean MARIE Chef de service à l'IME Alphée.

La musicothérapie leur permet aussi de structurer leurs phrases, en suivant un rythme. Les orthophonistes utilisent aussi cet outil car un jeune peut, par ce biais, apprendre à articuler ou mieux contrôler sa respiration avec le chant.

Elle permet de canaliser l'attention de l'enfant ou du jeune et de favoriser sa concentration, une meilleure mémorisation, grâce aux modulations de rythme et d'intensité du son.

Enfin, elle permet bien évidemment l'échange, la complicité musicale, favorise grandement la créativité. A Alphée elle permet d'aider les jeunes à réguler leur inscription au sein d'un groupe notamment au travers de l'alternance de temps de « solo » où le jeune va être mis en valeur puis de temps de production collective où on apprend à estomper sa présence au profit de la production du groupe.

Comme le souligne une thérapeute en CAMSP, **quand un enfant s'exprime en marmonnant, lui jouer la note correspondant au son qu'il produit peut éveiller l'intérêt chez lui avec l'envie d'un jeu de miroirs, et il peut ainsi répondre, à sa façon, dans un jeu sonore d'imitation.**

A l'IME Alphée, la pratique et l'écoute musicales sont largement utilisées dans l'accompagnement des **jeunes dont le système sensoriel et cognitif est souvent altéré.** Leur faire écouter de la musique peut générer chez eux des perceptions leur permettant de prendre conscience des autres et de leur environnement.

Ainsi, depuis la rentrée de septembre, un **partenariat a été monté avec une école de musique : « la Batterie ».**

A Guyancourt, « La Batterie » est un acteur incontournable du territoire et du paysage musical d'Île-de-France. Cette ancienne batterie militaire de 1879 abrite une salle de concert, un auditorium, des studios de répétition, un bar-restaurant et l'École Municipale de Musique qui a pour objectif de développer **de nouvelles façons d'apprendre la musique, désormais plus ludiques, proches de l'instrument et moins dépendantes de la théorie.**

Un professeur de musique de l'école viendra accompagner les ateliers musique à l'IME, avec les éducateurs. De plus, les jeunes pourront venir pratiquer dans une salle qui leur sera dédiée, dans les locaux même de l'école, en groupe, et participer à des spectacles. Ce projet va permettre une **expérience inclusive** des jeunes d'Alphée au sein d'une structure musicale particulièrement dynamique et innovante de la ville.



Autisme : innovation dans les prises en charge avec des classes adaptées

Merci pour leurs témoignages à l'équipe du SESSAD Arélia, à Jeannick LE LAGADEC, à Isabelle DIARD ainsi qu'aux participants des journées de formation DAR dont les enseignants de l'école Saint Exupéry de Villeneuve-Saint-Georges

Interviews et textes Julien CARPENTIER / Anne DELOBEL

L'apprentissage de l'autorégulation permet de mieux gérer les demandes de l'environnement

Depuis peu, des unités spécifiques sont créées en France dans les écoles maternelles et élémentaires :

- **Les UEMA ou Unités d'Enseignement Maternel Autisme**, sont des classes dédiées à l'accueil de 7 enfants présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme. A partir de 3 ans, ils peuvent se familiariser avec l'école maternelle et réaliser leurs premiers apprentissages dans ce contexte de socialisation. Au sein de l'école maternelle, un accompagnement par des équipes médico-sociales leur est proposé, dispensé par des éducateurs, des psychologues, des psychomotriciens...
- **Les DAR ou Dispositifs d'Auto Régulation** permettent à des enfants, qui sont scolarisés en école primaire, de bénéficier dans leur école d'un soutien spécialisé qui va les aider à « réguler » leur comportement et à se concentrer sur les apprentissages.
- **« L'autorégulation »** est la capacité que peut avoir une personne à maîtriser ses pensées, ses émotions et ses comportements. Les progrès en neurosciences permettent de mieux comprendre son rôle essentiel dans le fonctionnement cognitif.
- Améliorer les compétences d'autorégulation des élèves contribue à favoriser leur réussite et leur autonomie à l'école. Les enfants vont aussi apprendre à mieux comprendre et à mieux exprimer ce qu'ils ressentent. Ils vont pouvoir s'entraîner à travailler de manière de plus en plus autonome. Les outils de l'autorégulation sont de deux ordres : « l'autodétermination » (= décider soi-même) et la « métacognition » (= prendre soi-même conscience de ses apprentissages, de ses erreurs et de ses réussites). Les élèves peuvent peu à peu devenir capables de gérer leurs émotions et de réfléchir par eux-mêmes sur leurs apprentissages.
- **Pourquoi les élèves autistes ont besoin d'autorégulation ?**

L'autisme s'accompagne souvent d'une grande sensibilité aux stimulations extérieures, d'une difficulté à décoder le fonctionnement implicite des relations sociales et de réactions émotionnelles excessives mal supportées par l'entourage. L'apprentissage de l'autorégulation permet de mieux gérer les demandes de l'environnement, d'explicitier les règles de la vie collective et de modérer ses propres réactions. En cela, l'outil est très utile avec les enfants autistes.

• Comment l'autorégulation peut profiter à tous les élèves d'une école où elle est proposée ?

La présence dans une école d'une équipe formée à l'autorégulation peut conduire à repenser les règles générales de fonctionnement de l'école : par exemple les temps de récréation, l'accueil du matin, la pause méridienne, les évaluations... Cela permet alors à tous les élèves de bénéficier d'un cadre éducatif plus cohérent.

En plus des élèves autistes, tous les enfants de l'école qui auraient des troubles du neuro-développement (troubles spécifiques du langage et des apprentissages ou TSA, troubles de l'attention avec hyperactivité ou TDAH) peuvent trouver dans l'autorégulation une pédagogie qui correspond à leurs besoins.

• Comment travaillent les équipes d'autorégulation ?

Constituée d'enseignants, d'éducateurs, de psychologues, de psychomotriciens, de personnels des collectivités, l'équipe qui met en place l'autorégulation est une équipe plurielle qui bénéficie d'une formation conjointe dès l'ouverture du dispositif, portant sur les aspects cognitifs, émotionnels et sociaux. Une supervision régulière par un spécialiste en autorégulation permet l'ajustement des pratiques et des gestes professionnels.

• **Dans l'école, une salle est dédiée au projet d'autorégulation.** C'est là que travaillent l'équipe médico-sociale, l'enseignant dédié, l'éducateur spécialisé, et éventuellement d'autres enseignants de l'école. **Dans ce lieu, qui n'est pas une classe mais un lieu dédié, des activités d'entraînement à l'autorégulation sont proposées**, activités d'apprentissage qui sont aussi conduites dans toutes les classes de l'école ou du collège (lecture, graphisme, mathématique, langue vivante, etc.).

Les ateliers proposés aux élèves s'organisent individuellement ou en petits groupes. L'objectif reste le même : faciliter leur réussite dans la classe de référence.

Sources : Délégation interministérielle à la stratégie nationale pour l'autisme au sein des troubles du neuro-développement (www.handicap.gouv.fr/qu_est_ce_que_l_autoregulation_2020)



A la rentrée de septembre 2021, un « Dispositif d'Auto Régulation », ou DAR, a été mis en place par le SESSAD en partenariat avec l'école élémentaire St Exupéry de Villeneuve-Saint-Georges.

Une équipe du SESSAD (3 éducatrices et une neuropsychologue) est désormais implantée dans l'école dans un fonctionnement totalement inclusif. Il est dédié à un groupe d'enfants identifiés pour des troubles du spectre de l'autisme. Il apporte aussi un bénéfice auprès de tous les élèves de l'école. L'équipe médicosociale intervient sur des temps de classe et dans une salle dédiée, aussi sur les temps périscolaires et aux domiciles des enfants accompagnés.

Une formation initiale commune aux enseignants et aux personnels périscolaires permettant d'amorcer les principes de « l'autorégulation » (des émotions, des comportements et des apprentissages) auprès de tous les acteurs de l'école s'est tenue les 20, 21 et 22 septembre dernier. Cette formation était assurée par l'organisme « Autorégulation » qui est spécialisé dans le déploiement des DAR.

Jeannick LE LAGADEC, Enseignante Référente pour la Scolarisation des Enfants en situation de Handicap (ERSEH) a très rapidement entendu parler des perspectives de déploiement d'un DAR sur la commune. Elle indique que, s'il y avait bien sur des réticences légitimes des équipes pédagogiques sur ces projets innovants de DAR dans les premiers temps, les dynamiques prennent maintenant peu à peu et les partenariats se consolident.

En parallèle elle a participé, en tant que conseillère départementale à la Santé, au projet Territorial de Santé Mentale (PTSM) sur le Territoire du Val-de-Marne, sur le thème : « **Organiser les coopérations entre acteurs de la santé mentale afin d'améliorer l'accès à des parcours de santé et de vie de qualité, sécurisés et sans rupture** » et note que les conclusions du projet insistent fortement sur la nécessité de promouvoir les structures de proximité sur le territoire.

Pour elle, les troubles du spectre autistique couvrent un éventail très large et le DAR est une réponse ciblée pour les enfants atteints de troubles envahissants du développement sans déficit intellectuel, avec des capacités d'apprentissage. **Elle note par ailleurs le caractère innovant du projet car « c'est une réponse qui n'existait pas, c'est un pont de travail très riche entre les professionnels du médico-social et ceux de l'enseignement.** C'est aussi le début de la construction de réponses, sur cette partie du territoire val de Marnais, aux besoins éducatifs des enfants ».

Isabelle DIARD est enseignante ressource dans les Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA) à la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN). Elle était présente aux journées de formation pour **accompagner l'équipe pédagogique dans ce dispositif novateur.**

Ses missions principales sont d'informer les enseignants sur les incidences du trouble de l'élève TSA dans les apprentissages, la vie en classe et dans l'école. Elle propose des adaptations pédagogiques et/ou matérielle en lien avec les besoins de l'élève et les décisions de l'Équipe de Suivi de Scolarisation (ESS). Elle anime des formations auprès des professeurs, des Accompagnants d'Élèves en situation de Handicap (AESH) ... Elle rencontre les équipes pédagogiques des écoles et des établissements pour assurer la continuité des apprentissages tout au long du parcours scolaire de l'élève (de la maternelle au lycée).

Pour elle, le caractère innovant du dispositif d'autorégulation réside dans le fait qu'au sein de l'école soient installés des intervenants médico-sociaux afin de soutenir l'équipe enseignante dans la scolarisation d'élèves présentant des troubles du spectre autistique (TSA).

Il s'agit ainsi d'éviter l'orientation d'enfants en établissement médico-social et de favoriser au maximum la scolarisation en milieu ordinaire. Elle précise que « ce dispositif est au cœur de l'école inclusive. Pour l'instant, il existe très peu de DAR en France. »

Le dispositif permettra une guidance spécifique sur les particularités autistiques, mais également un transfert de compétences, une généralisation des outils pédagogiques et éducatifs, la construction d'une culture commune qui prend vie dans le projet d'école, ainsi qu'une guidance parentale importante.

▶▶▶ Autisme : innovation dans les prises en charge avec des classes adaptées



L'équipe du SESSAD Arélia témoigne de ces projets conduits en liens avec les écoles de la ville « Notre pratique au SESSAD a mis en évidence les limites à la généralisation des outils éducatifs notamment face à des situations de crises avec une intensification des troubles du comportement. Nous cherchions à élaborer un projet nous permettant d'être davantage présent dans les écoles. La correspondance entre le fonctionnement du Dispositif DAR et certaines de nos pratiques est évidente. Nous sommes **convaincus que les principes de l'autorégulation et la pleine collaboration avec l'Education Nationale vont enrichir les pratiques existantes au SESSAD** ».

Les partenaires locaux mettent en avant l'expertise du SESSAD Arélia sur le territoire et sa « réactivité » dans ses propositions à la création de nouveaux services. ■

Des partenariats locaux inédits

Au CAMSP de St Michel Sur Orge (91) : création d'un **jardin thérapeutique** dans les espaces extérieurs du centre. Le jardin permet de proposer aux familles accueillies :

- un espace extérieur, ouvert et naturel, pour leur permettre une intégration de la **thérapie** en milieu naturel et urbain.
- un espace de détente, un lieu vecteur de **lien social** et **d'inclusion**.
- **un projet collectif** inclusif faisant lien entre le CAMSP, les enfants et leurs familles, l'espace de la ville et la copropriété.
- une médiation jardinage pour proposer des petits ateliers dans la continuité du travail proposé au sein du CAMSP : **activités éveil** et **stimulation sensorielle** (toucher, odorat, audition, vue), chemin des pieds...
- permettre stimulation et découverte motrice: motricité globale et fine (s'ajuster à hauteur de bacs, s'accroupir, se relever, semer des graines, travailler la terre, récolter).
- un temps de partage parent/enfant autour de cette activité.

Le projet est conçu pour que les ateliers soient proposés/partagés comme des temps d'échanges et de partage parent / enfant. Au sein des familles. Mais également entre familles. Et en interaction familles/thérapeutes du CAMSP.



La création du jardin permet de développer des **partenariats avec le centre social Nelson Mandela** (partage de connaissances botaniques, ateliers croisés, intervenants communs) et le **jardin partagé « Coccinelles, abeilles et compagnie**» (échanges de boutures, de connaissances et aide à l'installation du jardin). Mais aussi de renforcer les échanges avec la ville et le voisinage.

« Les échanges avec les habitants du quartier, notamment au niveau intergénérationnel, font partie, selon moi, des objectifs qui sont travaillés » indique Laure BERTEAUD directrice adjointe du CAMSP. ■

Merci aux équipes de la Croix-Rouge qui étaient présentes (Lorraine DUFOURCQ-LAGELOUSE, Marc VANNESSON, Sébastien PASSEL, Annie BOURDIE, Philippe GARCIA-MAROTTA) ainsi qu'aux équipes de l'IME Arc en ciel pour leurs témoignages (Sophie MORINIERE, Patricia BRUNEL, Gaëlle LEMASSON)

Interview et textes Anne DELOBEL.

Ce dispositif permet à des **enfants** de bénéficier de **formation** dans le but de développer leur **esprit d'initiative**

Une « cérémonie » à l'IME Arc-en-ciel de Thiais !

Les IME Alphée et Arc en Ciel souhaitent développer **l'estime de soi et la citoyenneté active auprès de leurs jeunes**, au travers d'actions porteuses de solidarité. Pour cela un dispositif « option Croix-Rouge » est en place depuis quelques jours à l'IME Arc en Ciel de Thiais.

Ce dispositif éducatif de la Croix-Rouge française depuis 2016 permet à des enfants et jeunes, en établissements scolaires, en établissements médico-sociaux, et sur d'autres lieux de vie, de bénéficier tout au long de l'année de temps de formation, de sensibilisation et d'action, dans le but de développer leur conscience citoyenne, solidaire et leur esprit d'initiative.

Après de nombreux échanges préparatoires, l'IME Arc en Ciel a accueilli **lundi 11 octobre** la Délégation du Val de Marne de la Croix-Rouge pour une **« cérémonie d'ouverture », en présence de représentants du siège national et du Président du Val de Marne de la Croix-Rouge française.**

Les jeunes qui ont souhaité s'engager sur le dispositif se sont vu remettre symboliquement une tenue Croix-Rouge. Ce projet va permettre aux jeunes de prendre progressivement conscience de leurs droits, de leurs devoirs et de leurs responsabilités avec la sensibilisation aux valeurs humanitaires du Mouvement international, à la promotion de la santé et l'apprentissage des gestes qui sauvent, à la lutte contre les discriminations, à l'engagement pour l'environnement, à l'encouragement à l'action bénévole ...

Premier projet sur lesquels les jeunes vont s'investir, avec **leur éducatrice Sophie MORINIERE et Annie BOURDIE, représentante et bénévole Croix-Rouge : la fabrication de « boîtes solitaires », à remettre pour Noël, à des personnes sans domicile fixe.** Concrètement, chaque jeune confectionnera pendant les ateliers, à partir de boîtes à chaussures, des

« boîtes cadeaux », qui seront remplies avec des petits cadeaux collectés auprès des voisins (gants, bonnets, chaussettes, livres,...) mais aussi jeux de cartes, dessins, gâteaux, Pour cela il est prévu de **réaliser un flyer estampillé Croix-Rouge/IME Arc en Ciel** qui sera distribué aux voisins.

Autre projet évoqué : **la participation une collecte alimentaire** sur la commune, pendant la collecte de la banque alimentaire fin novembre ou à un autre moment, la présence en magasin pour recueillir les dons alimentaires et préparer les paquets...

Les autres projets en cours d'élaboration : Des personnels de la Croix-Rouge viendront parler des actions citoyennes menées par leur association, par exemple avec l'utilisation des drones que la Croix-Rouge utilise en appui des pompiers en cas d'inondations, pour identifier des victimes et des personnes isolées.

Également l'utilisation d'une remorque animale, parfaitement équipée, créé par la Croix-Rouge, que celle-ci utilise pour pouvoir emmener les animaux de compagnie de personnes âgées et secourues, par exemple lors d'inondations. Ces personnes refusent bien souvent de quitter leur logement, où elles sont en danger, en laissant leur animal de compagnie.

Il est même envisagé que **des démonstrations de ces drones soient faites à l'IME**, en accord avec les pouvoirs publics.

Également de faire venir la remorque animale, équipée de colliers, laisses, cages...

« Au-delà des chiens, chats ou lapins, il arrive que la Croix-Rouge soit amenée à secourir des animaux de compagnie plus inattendus telle une chèvre cette année à Villeneuve Saint Georges. » indique un bénévole de la Croix-Rouge. ■



A Champs-sur-Marne : un partenariat entre CMPP et périscolaire

Merci pour leurs témoignages à
l'équipe du CMPP
de Champs sur Marne

Interview Anne DELOBEL



À la demande d'une directrice de centre de loisirs de la ville dans le cadre de sa formation de DU référent handicap, le **CMPP de Champs sur Marne a organisé des temps d'information auprès de 3 structures périscolaires : Accueils de Loisirs Sans Hébergement (ALSH)** de la ville après plusieurs réunions préparatoires.

Elle a ensuite recensé des situations, des difficultés et des questionnements de ses équipes dans l'accueil d'enfants présentant des troubles du comportement.

Les trois temps d'échanges et d'informations qui ont ensuite été organisés, animés par le CMPP, ont permis **d'échanger ensemble sur des approches, comportements et adaptations possibles.**

Cela répondait à son projet de **réfléchir avec les équipes, autour de représentants du CMPP, à l'accueil d'enfants présentant des troubles**



du comportement. En effet, les salariés travaillant dans le périscolaire s'interrogent souvent sur l'accueil d'enfants en situation de handicap et sur la communication avec les parents.

« *Nous avons partagé ensemble des idées d'aménagement, souligné l'efficacité de certaines démarches et soutenu les dispositifs déjà mis en place par les équipes. Nous nous sommes appuyés sur des apports théoriques propices à enrichir les débats et rassurer les pratiques* » indique-t-on au CMPP.

Même si l'accueil est déjà une réalité, les équipes éprouvent parfois des difficultés à accueillir dans les meilleures conditions possibles. Les équipes du périscolaire peuvent aussi s'interroger sur leur légitimité à accueillir ces publics pour lesquels ils ne sont pas formés mais restent engagés, désireuse de faire au mieux. Ce partenariat au travers de ces temps d'échange s'inscrit dans cette démarche.

D'autres réunions seront probablement organisées sur 2022. « *Dans ce même cadre et projet pour 2022, nous avons également été sollicités par les structures petite enfance de la commune : multi accueil, crèches, halte-garderie.* » ■

Focus sur l'exposition « d'un commun accord » : une innovation créative et ambitieuse

L'association Arts Convergences s'est constituée en 2013 pour **favoriser de nouvelles dynamiques entre artistes, collectivités locales et structures d'accueil en psychiatrie et en santé mentale, afin d'accompagner les personnes en situation de handicap psychique dans des projets artistiques, individuels ou collectifs.**

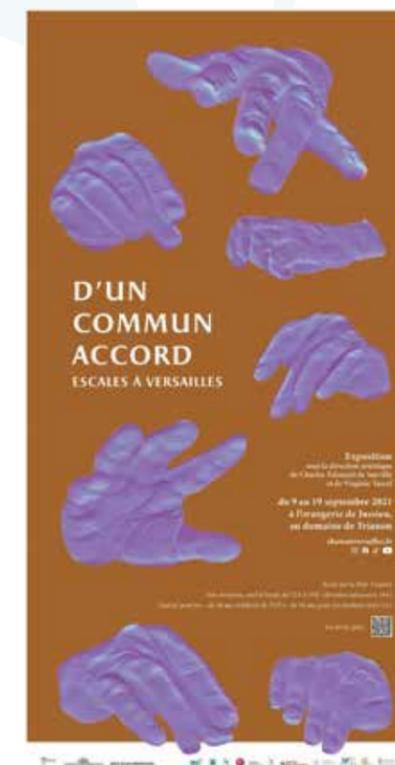
un projet culturel et artistique d'envergure. Ainsi, quatre installations, créations artistiques et œuvres originales ont été réalisées, avec la participation de plus d'une centaine de personnes, toutes en situation de handicap psychique.

Ces œuvres ont été réalisées avec l'utilisation de matériaux et de supports très divers : sipo, pin, bois exotique, métal, os, vinyle, canne à sucre, P.E.T argent, logiciel de création Ableton, tablette numérique, synthétiseur, micro, résonnateur, radar doppler...

Plus grandes que nature, les œuvres émettaient des sons et dialoguaient entre-elles et avec leur environnement, créant ainsi un parcours visuel et sonore dans un lieu chargé de symbolique.

L'exposition était imaginée sous la direction des artistes contemporains Charles-Edouard de Surville et Virginie Yassef.

Les participants au projet étaient des résidents de structures médico-sociales et d'établissements et services d'aide par le travail (ESAT). ■



Fort des succès des éditions précédentes, l'association Arts Convergences avait sollicité en 2021 le Château de Versailles pour imaginer un nouveau projet d'exposition et ainsi poursuivre son engagement en faveur de l'accès des personnes malades ou en situation de handicap, à la création artistique et au patrimoine.

L'exposition « D'un commun accord » a ainsi été proposée au grand public tout au long du mois de septembre 2021, à **l'Orangerie de Jussieu, au Domaine de Trianon du Château de Versailles.**

L'objectif était de faire travailler ensemble des artistes expérimentés et des personnes présentant des troubles psychiques.

Et de leur proposer de concevoir et de créer



Une rivière sensorielle à l'IME ARMONIA

L'IME a inauguré en octobre sa rivière sensorielle, installée dans les jardins de l'établissement. Cette réalisation a pu se faire grâce à un financement de la fondation d'entreprise FDJ (Française des Jeux), dans le cadre de leurs projets « tremplin collaborateurs solidaires ». La « rivière » récolte déjà un très grand succès auprès des jeunes, ainsi que de l'équipe éducative.

Pour Audrey de Felice, éducatrice scolaire, à l'initiative de ce parcours : « Cette rivière sensorielle apporte une découverte étonnante au niveau des sensations plantaires. Au fil des saisons, l'exploration est différente (mouillé, sec, froid, chaud etc...). Les jeunes sont amenés à retirer leurs chaussures et à explorer les matières pieds nus. La découverte est libre mais guidée et rassurée par l'adulte. Leur par-

ticipation lors de la récréation est constante et spontanée. Les jeunes ressentent un bien-être et un plaisir, tout comme la balançoire ou le trampoline peuvent l'être, dans ces moments de non stimulation constante. Certains jeunes deviennent curieux et s'ouvrent ainsi à de nouveaux intérêts. »

Mais qu'est-ce exactement qu'une rivière sensorielle ? Elle permet de marcher sur des espaces ou dalles, pieds nus ou en chaussettes, en permettant des sensations « podotactiles ». Elle permet des stimulations cognitives, un travail en motricité fine des jambes et en coordination des mouvements, également des stimulations auditives (si la rivière en est équipée) et podotactiles.

Elle s'utilise en autonomie ou dans le cadre d'une animation. ■

Au CMPP de St Germain en Laye : formation des équipes sur des thèmes spécifiques

Au CMPP de St Germain en Laye, lors de la réunion institutionnelle de juin, les équipes ont formulé le souhait de pouvoir se former sur différents thèmes. Après des échanges, réflexions et recherches, la direction a décidé de proposer à toute l'équipe, femme de ménage incluse, ces temps de formation qui commenceront en fin d'année 2021 pour se poursuivre sur 2022. Chaque formation est prévue sur une demi-journée.

Lorie BELLANGER, psychologue au CMPP, en pilote l'organisation sous la Direction du Dr BRASSEUR.

Ainsi, elle a sollicité au nom de l'établissement des professionnels extérieurs à même de former les équipes sur des sujets et des thématiques qui le nécessitent et qui ont été identifiés ensemble.

Entre autres ont été évoqués des intervenants sur les spécificités propres à l'autisme, les addictions aux écrans, les parcours migratoires...

Différents intervenants ont été approchés, qui ont tous répondu favorablement (Serge BOIMARE, Michael STORA, Armand COTE, Hélène SUAREZ-LABAT)

Il reste à organiser ces temps de rencontre.

Ces temps de formation, envisagés et souhaités par toute l'équipe, témoignent de la volonté du CMPP de pouvoir mieux accueillir, prendre en charge et soigner les enfants qu'il reçoit, et, ainsi, de s'adapter à des problématiques qui évoluent.

Ils permettent également de créer des temps où les membres de l'équipe se retrouvent tous ensemble pour un objectif de formation commune, ce qui permet de les fédérer. ■



Merci à Adam, Elinson, Ange-Patrick, Prince-Henoc, François, Sydney et Aboubakar, et aux équipes de l'IME pour leurs témoignages.

Interview et texte Anne DELOBEL



Les talentueux dessinateurs de l'IME Arc en Ciel !

À l'IME Arc en Ciel, 7 jeunes ont participé en 2021 au concours européen de création de BD francophone en milieu scolaire. Début septembre, les résultats ont été officialisés et ces jeunes se sont classés 3e au concours, sur 1 200 planches de BD, proposées toute la France.

Leur éducateur, Willy SCHMIT, en poste à l'IME depuis 10 ans, accompagne chaque année depuis maintenant 4 ans un groupe dans ce projet créatif et enthousiasmant. Cette année le thème du concours était : « La terre perd la boule ! ». Entre septembre et décembre, Adam, Elinson, Ange-Patrick, Prince-Henoc, François, Sydney et Aboubakar, qui ont entre 13 et 18 ans, accompagnés par leur éducateur, ont ainsi travaillé sur deux planches de BD, et ont choisi d'illustrer le thème imposé, en lien avec le coronavirus. Les temps d'échanges, de choix du sujet et de l'histoire, de réflexions, de dessins, avaient lieu de façon informelle, en dehors des ateliers, au cours des temps de détente et de récréation. Les jeunes se sont révélés d'excellents coloristes, capables de travailler ensemble en harmonie et en collaboration.

« Je les connais bien et depuis tout petits ces jeunes qui ont participé. Ils peuvent être tellement fiers de leur résultat. Ils se sont beaucoup investis toute l'année sur ce projet, de façon très coopérative et complémentaire. Bravo ! » témoigne leur éducateur.

Enthousiasmés et fiers de cette récompense, les jeunes de l'IME comptent maintenant participer au concours l'an prochain, et planchent

déjà sur le thème 2022 : « un trésor caché ». Ils ont jusqu'au 12 décembre pour finaliser leur BD.

Ce concours est organisé par le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême (FIBD) depuis 47 ans sous le patronage du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports ainsi que de l'UNESCO. Il permet de soutenir des projets originaux, créatifs et qualitatifs. Et est ouvert à tous les établissements scolaires, également aux enfants accueillis dans des structures sociales et culturelles et des classes spécialisées de type IME ou ULIS.

L'association L'Hippocampe a repris à sa charge l'organisation du concours, avec pour objectif d'apporter un « coup de projecteur » au monde du handicap, en profitant de l'environnement médiatisé du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême. Également de favoriser la capacité créative d'un public « particulier », et de permettre aux personnes handicapées d'exprimer leur sensibilité dans un projet personnel, créatif et original. Enfin, d'assurer la pérennité d'un projet qui rencontre un vrai succès auprès de personnes en situation de handicap, de leurs familles et de leurs éducateurs.

Créé en 2005, l'association L'Hippocampe organise également chaque année le Festival de courts métrages « Métiers & Handicaps », Regards Croisés.

Créé en 2009 le Festival contribue à promouvoir les politiques publiques menées en faveur du handicap. Mais aussi de favoriser les échanges. Le concours est ouvert à toutes les personnes en situation de handicap. Le jury du Festival est composé de professionnels de l'image, du cinéma, de la télévision, du monde des arts et de la culture, ainsi que des représentants de personnes handicapées. ■

En savoir plus sur le festival :

<https://www.festivalregardscroises.com>
www.hippocampe-culture.fr

www.bdangouleme.com/edition-20202021-du-concours-de-la-bande-dessinee-scolaire

Prochaine édition : le 4 novembre 2021 à Saint Malo au Palais du Grand Large





« Rêves de Gosse »

« Rêves de Gosse » est une association qui met en relation des enfants dits « ordinaires » et des enfants en situation de handicap, « cabossés » par la vie ou la maladie ou désavantagés socialement.

Plusieurs villes font acte de candidature chaque année pour participer à l'opération. En coopération avec le tissu associatif (...), le projet « Rêves de gosse » a pour vocation d'organiser des rencontres pédagogiques inclusives dans toutes les villes étapes, selon un projet pédagogique agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale.

La finalité de ces différentes rencontres est de promouvoir l'inclusion sociale et scolaire, ainsi que l'acceptation de la différence. Le projet pédagogique commun est alors récompensé par la réalisation d'un tour d'avion pour tous les enfants participants, mis en place dans chaque ville étape. Un baptême de l'air qui permet de sceller des amitiés naissantes, en laissant au sol les tracas du quotidien.

Ce vol est réalisé grâce aux « Chevaliers du ciel », des équipages bénévoles, qui vont se déplacer d'étape en étape, lors du tour aérien « Rêves de Gosse ».

Sur chacune de ces étapes, un village est monté pour accueillir les enfants, les parents, les éducateurs, les enseignants, les partenaires, et bien sûr la « caravane » du tour.

Une logistique importante est mise en place pour que tout soit cadré et encadré, des aspects aéronautiques jusqu'aux impératifs sanitaires, en passant par les animations, les repas, l'hébergement ou encore les transports qui sont assurés par nos fidèles partenaires.

Le 27 septembre, ce sont 10 enfants de l'Unité d'Enseignement Extérieure « Mousseau » à Jouy en Josas, également accueillis au CTJ Henri Duchêne, qui ont participé à l'événement qui se tenait à Toussus le Noble : Nolan, Jean Martin, Abalhair, Fannta, Fady, Raynel, Roshan, Haussam, Kélynia et Adam.

« Moi j'ai fait 2 fois rêve de gosse, j'étais petit avec Nolan et j'avais pas peur, et maintenant je suis grand et j'étais avec Haussam. J'ai peur et j'ai le vertige, j'ai vu la rivière. J'ai eu un cadeau, c'est une peluche, il y'avait le stand de chamboule tout, j'étais avec papa et Samy mon frère. Quand je serai grand, je serai un pilote dans un avion et j'irai à Paris manger un hamburger ! » Fady

« J'étais avec Adam, moi j'avais un peu peur au début, et beaucoup peur quand l'avion a volé dans le ciel. Les gens sont petits, maman était avec moi, mais pas dans l'avion.

Moi j'ai eu un tee-shirt et une peluche. Moi aussi je veux aller à Paris. » Fannta

« Moi j'étais avec Nolan. L'avion a fait le tour du ciel comme l'oiseau. Moi j'avais peur quand il a descendu. Ma maman était en bas. Moi aussi je vais à Paris avec Fady et Fannta ! » Abalhair

« J'ai eu peur quand j'ai appris qu'on va voler, mais j'ai été rassuré par le pilote et le monsieur déguisé en perroquet ! » Adam

« J'ai aimé quand on était au décollage, on roulait à 225 km/h et on a été sur les champs de Paris ! » Roshan

« On a fait des photos et il y avait des animations avec des ballons. J'avais peur parce que je me sentais tout bizarre. J'avais le vertige dans l'avion » Raynel

TÉMOIGNAGES DE LA JOURNÉE (SOURCES : RÊVES DE GOSSE) :

« ...la météo n'est pas des plus radieuses à Toussus, et la pluie arrose les tentes du village. Est-ce la bonne étoile qui veille sur Rêves de Gosse ? Toujours est-il que l'accalmie arrive, et que le soleil perce les nuages en tout début d'après-midi... Chacun peut ainsi découvrir le travail réalisé par les enfants ordinaires et extraordinaires, exposés à l'entrée du village. On y voit l'avion du futur qu'ils ont imaginé... et construit ! ...Puis l'heure du briefing pilote arrive, José GARCIA sera pilote ouvrier. C'est ensuite au tour des enfants de s'installer dans le SAS, pour débiter les baptêmes sous un soleil encore un peu timide, mais qui procure néanmoins son lot de rêves grâce à des équipages très attentifs. ...C'est Hugo, un enfant extraordinaire... et Carolina, une enfant ordinaire, qui vont bientôt avoir la chance de franchir le cap. Deux enfants ? He oui, Rêves de Gosse c'est l'acceptation de la différence, ne l'oublions pas, et le plus important est bien qu'ils vivent ensemble ce vol !

... Et c'est parti pour ce vol qui dure une vingtaine de minute. L'avion se pose, les portes s'ouvrent, et c'est un peu à qui sourira le plus. Une journée magique ! » ■



Secrétaire à l'ARISSE

Merci pour leurs témoignages à

Haïfa OUARDANI

(CMPP Etampes)

Catherine GALANT

(CTJ Jouy en Josas) et

Stéphanie DUMONT (IME Jouy en Josas)

Agnès CHEREAU et Laurence GAUBERT

(CMPP de Melun)

Sylvie THOILLIEZ

(SESSAD ATESSS de Champs sur Marne)

Priscilla GOMES-FERNANDES,

Audrey MOINE et Emilienne MONTAY

(CMPP de Versailles)

Interviews et textes :

Mylena SOUANE, Anne DELOBEL

La secrétaire en établissements médico-sociaux ou sanitaires a un rôle technique et relationnel en même temps. Elle est le premier interlocuteur des familles, au téléphone ou par email. Elle doit pouvoir mettre en confiance celles-ci, répondre à leurs questions et leurs appréhensions, les renseigner, les orienter. Certaines, qui sont secrétaires médicales, préparent les comptes-rendus des examens, des réunions de synthèse... Elle a aussi un rôle administratif important de classement et d'archivage des données, qui sont de plus en plus informatisés. Elle est un acteur important dans le respect des droits des patients (droit au respect de la confidentialité et du secret médical en particulier).

Haïfa OUARDANI est secrétaire au CMPP d'Etampes depuis 2015.

Elle se destinait au métier d'enseignante d'anglais, mais a souhaité s'orienter vers le métier de secrétaire en CMPP qui lui plaisait pour le contact avec les enfants. La relation avec eux est primordiale pour elle, source d'enrichissement, lui permettant de se sentir utile.

Au CMPP « je suis très polyvalente, il n'y a aucune monotonie, je suis en contact avec tout le monde, que ce soient les familles, les parents, les enfants, mes collègues. C'est très enrichissant de connaître et de vivre des situations si diverses. »

Son poste lui permet d'être une « première attache » pour les familles avec qui elle assure le lien, également avec les écoles et les intervenants extérieurs, par exemple les taxis qu'elle gère.

Or son lien avec les familles ne se résume pas à une prise de rendez-vous, loin de là. Elle se sent une aide pour ces familles qu'elle écoute, oriente, par exemple vers le CMP, à qui elle apporte les explications nécessaires.

« Les parents qui appellent pour la première fois sont angoissés, je dois pouvoir leur expliquer avec beaucoup de patience, de douceur et de clarté comment se passe une prise en charge, également les informer que nos listes d'attente sont longues, parfois jusqu'à 6 mois ».

En réunion de synthèse, deux fois par semaine, lors de l'étude des dossiers, elle est présente. Car son avis compte, en tant que premier contact avec les familles.

Celles-ci ont en effet pu lui confier des éléments dont elles n'ont ensuite pas parlé aux psychologues.

Pour elle, le rôle de la secrétaire est aussi d'écouter et d'observer, en particulier dans la salle d'attente, où les familles ont moins de retenue et sont plus spontanées, d'autant plus avec les secrétaires qui ne sont pas perçues comme « soignants ».

En journée, elle indique que « l'on est sans arrêt sollicité » : par les intervenants, par le téléphone, pour des demandes de dossiers, pour des sujets administratifs divers, avec des demandes de mail nombreuses, des comptes rendus à écrire, la gestion des dossiers patients, la prise de rendez-vous des professionnels... etc. Les temps d'accueil des familles et des enfants prennent aussi du temps.

N'étant pas secrétaire médicale, elle n'a donc pas de compte rendu médicaux à taper.

Pour elle, la difficulté serait de n'avoir pas eu de formation qui pourrait l'aider à améliorer sa prise en charge d'accueil des enfants présentant des troubles. Par exemple, vis-à-vis des enfants autistes, elle indique combien il est difficile d'adapter sa posture, son ton, son relationnel. Elle se sent très démunie à ce sujet et s'interroge sur ce qu'elle pourrait faire.

Ce métier est très enrichissant, elle a plaisir à venir travailler chaque jour, dans une ambiance entre collègues qui est excellente. « Nos relations sont très bonnes, nous avons une excellente équipe, avec une très belle énergie, on dialogue beaucoup ».

Stéphanie DUMONT et Catherine GALANT sont secrétaires médicales depuis plusieurs années au CTJ et à l'IME de Jouy-en-Josas. Si la première a suivi une formation de secrétariat avant ce poste, la seconde était infographiste dans son précédent métier, sur des sujets et missions bien différents.

Ce qu'elles apprécient tout particulièrement dans leurs missions aujourd'hui, c'est de pouvoir être l'interface entre tous les acteurs de leurs établissements : familles, enfants, éducateurs, thérapeutes, écoles, partenaires ...

Une partie de leur temps est dédié à des tâches administratives inhérentes à leur poste, mais en parallèle elles ont des liens avec les enfants qu'elles connaissent bien et voient grandir.

Certains midis elles déjeunent à la cantine, avec les enfants, dans un lien quotidien. Au CTJ, les enfants ont besoin de repères, d'être informés de ce qui se passe, de l'organisation, du planning, des menus. Ils ont besoin de régularité.

Elles assurent toutes deux également l'accueil téléphonique qui leur permet d'être le relai



Haïfa OUARDANI
Secrétaire au CMPP d'Etampes



Catherine GALANT
Secrétaire médicale au CTJ



Sylvie THOILLIEZ
Secrétaire au SESSAD ATESSS.

entre l'extérieur et l'établissement : prises de rendez-vous, premiers contacts avec de nouvelles familles, relai avec les écoles, organisation des plannings en lien avec les chefs de service...

Comme le précise justement Stéphanie DUMONT, leur rôle est de faire preuve de très grande bienveillance vis-à-vis des familles, en particulier quand l'appel provient d'une famille dont l'enfant n'est pas encore suivi à l'IME et qui s'interroge et s'inquiète. Il faut les écouter et les informer. Pour toutes deux, l'intérêt de leur travail réside aussi dans la grande autonomie dont elles bénéficient : « on nous fait confiance et c'est très appréciable. L'ambiance d'équipe et la cohésion sont vraiment bonnes, et on a notre place, reconnue, dans cette équipe où l'on se sent toutes et tous investis et motivés. »

Pour Stéphanie DUMONT : « j'apprécie la diversité des tâches et être en lien avec les partenaires extérieurs ».

Pour Catherine GALANT : « nous devons faire très attention à ce que l'information circule bien. Cela fait partie de notre rôle. Ce qui me plaît dans ce poste c'est la variété et la polyvalence des tâches, à la fois administratif et très humain. »

Sylvie THOILLIEZ est secrétaire au SESSAD ATESSS. N'ayant pas de chef de service, sa fonction exige beaucoup d'implication, tant envers l'équipe que la Direction. « Mon poste nécessite un positionnement double qui tend à répondre au plus près aux besoins et demandes formulées au sein de l'établissement, aussi bien par la direction que par l'équipe ».

Sylvie doit faire preuve de qualité d'observation, de communication, d'organisation et de coordination afin de gérer toutes les dimensions de son métier : l'accueil téléphonique et physique des patients, la gestion des dossiers uniques, la partie administrative de l'établissement, le pilotage des transports des enfants ou encore la gestion des aléas du quotidien : « entre les absences, les annulations de rendez-vous et les imprévus : il y a tous les jours des modifications ». Elle participe également aux réunions de synthèse hebdomadaires, mais uniquement sur la partie administrative, par manque de temps.

Étant très sollicitée et passionnée par son métier, elle arrive souvent très en avance : « Je



crois que mes collègues aiment beaucoup mon bureau ! Cela facilite la communication autour de l'activité du SESSAD et des usagers. Cela ne me gêne pas d'avoir une charge de travail importante certains jours, je gère au mieux ». Pourtant, elle n'était pas destinée au départ à travailler dans le secteur médico-social : « J'ai passé 23 ans dans une société d'ingénierie avant d'arriver à l'ARISSE. J'ai toujours été attirée par le social, et lorsque que j'ai eu connaissance d'un poste de secrétaire à l'occasion de la création du SESSAD en 2005, j'ai tout de suite pris cette opportunité d'approcher enfin le domaine qui m'intéressait. Après diverses formations en interne, il m'a fallu beaucoup d'implication et d'énergie pour me sentir à ma place au sein de ma fonction ».

La variété du travail stimule Sylvie dans son quotidien. Mais ce qu'elle affectionne particulièrement dans sa routine professionnelle est le contact humain : « les liens tissés avec l'équipe, la direction, les enfants et les familles sont très importants pour moi. Je me sens utile. J'éprouve une satisfaction personnelle lorsque j'ai la sensation de répondre à la demande d'une famille en demande en les orientant, en les rassurant, et en les aidant au mieux dans leurs démarches ». Pour elle, la difficulté de son métier concerne principalement la gestion des problèmes de transport et de logistique qui est parfois contraignante et stressante.

Aussi, il est difficile de recevoir un appel d'un parent qui serait mécontent qu'elle qu'en soit la raison. Il est important de garder son calme et d'entendre son témoignage, pour pouvoir y répondre au mieux. >>>

>>> Sylvie est heureuse d'œuvrer quotidiennement dans une ambiance globalement conviviale et chaleureuse. Elle se sent utile et reconnue pour son travail : « c'est lors de mes rares absences que j'ai pu me rendre compte, à mon retour, combien mon poste était important. Ce métier me permet d'en apprendre beaucoup sur la nature humaine ».

Priscillia GOMES-FERNANDES, Audrey MOINE et Emilienne MONTAY travaillent en tant que secrétaires médicales au **CMPP de Versailles** depuis plusieurs années. Si Audrey et Emilienne ont toutes deux suivi des études de secrétariat médical, Priscillia s'est quant à elle formée à ce métier par une formation à distance.

Leur longue expérience au sein du CMPP de Versailles leur a appris à faire preuve de polyvalence, d'écoute, et de discrétion afin de pouvoir gérer au mieux l'ensemble de leurs missions. Elles œuvrent au bon fonctionnement de l'établissement en assurant l'accueil téléphonique et physique des patients, la mise en place des dossiers usagers de leur création jusqu'au processus d'archivage, la gestion des agendas des professionnels et des rendez-vous, le suivi

de la facturation, les inventaires ou encore le respect des règles sanitaires et de la propreté des locaux.

Comme dans plusieurs autres établissements de l'ARISSE, elles participent aux réunions de synthèses hebdomadaires : « Nous sommes toutes conviées à ces réunions d'équipe où nous pouvons intervenir pour apporter des informations complémentaires et échanger sur les points que nous voulons aborder. Pour moi, exercer un métier que j'aime au sein d'une ambiance chaleureuse est très important. » souligne Audrey MOINE.

Pour Emilienne MONTAY : « Le contact humain est la dimension que je préfère dans mon métier. »

Enfin, Priscillia GOMES-FERNANDES indique que : « La polyvalence des missions stimule et anime notre quotidien qui n'est jamais le même. »

Toutes les trois estiment que leur métier pourrait être davantage valorisé, compte tenu de l'énergie et de l'implication que ce métier nécessitent. ■

En 2020 l'ARISSE comptait dans ses effectifs **39 salariés** exerçant la profession de **secrétaires d'accueil et secrétaires médicales.**

Un guide est disponible : « Réalisation d'un bilan d'émissions de gaz à effet de serre pour les établissements sanitaires et médico-sociaux »

L'Ademe (Agence de la transition écologique) a publié en 2013 le guide puis l'a enrichi en 2020 de retours d'expériences et d'actions mise en place par des établissements.

Ce guide vise à les accompagner sur plusieurs volets : réalisation de leur bilan, accompagnement dans une démarche réglementaire et/ou volontaire. Le guide a été enrichi par l'Agence nationale d'appui à la performance des professionnels de santé et des établissements et services sanitaires et médico-sociaux (Anap) et l'Association bilan carbone (ABC).

L'idée est d'identifier les postes les plus émetteurs

Pour consulter le guide :

www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/realisation-bilan-emissions-ges-etablissements-sanitaires-7643.pdf



Par ailleurs l'ADEME propose un simulateur qui permet d'évaluer son empreinte carbone individuelle annuelle totale et par grandes catégories : alimentation, transport, logement, divers, services publics, numérique. Il permet aussi et surtout de proposer et de mener des actions très simple : www.nos-gestesclimat.fr/actions





Merci à l'équipe de l'IME Armonia pour leurs témoignages

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Un partenariat fleuri !

En mai et juin, la mairie de Limeil-Brévannes a financé et livré plus de 1000 fleurs et plantes potagères à l'IME Armonia.

Des pots de fleurs décoratifs ont été donnés par le magasin Jardiland, du terreau et des copeaux de bois par le magasin Truffaut de Servon.

Ainsi, des ateliers jardinages ont été mis en place. Les jeunes de l'IME, accompagnés par les éducateurs, ont pu mettre en terre les plantes, les arroser, les décorer et gérer, chacun à son rythme et selon ses souhaits son bout de terrain. Devant l'enthousiasme de tous, les éducateurs ont alors imaginé un concours du « plus beau jardin d'Armonia », qui a mobilisé tous les jeunes.



Une coupe et des médailles, données gracieusement par la société Créations sportives françaises à Paris ont été ensuite remis aux plus belles réalisations. C'est le groupe des petits qui a remporté le plus de suffrages !

En parallèle, des travaux de rénovation ont été réalisés sur l'ensemble des groupes afin d'améliorer l'accès aux jeux, avec également la mise en place de sols souples permettant de pratiquer des exercices ludiques de psychomotricité.

Ces projets en lien avec les espaces extérieurs et les végétaux sont aussi une occasion pour les éducateurs de sensibiliser les jeunes sur des sujets de développement durable et de respect de leur environnement. ■



A Jouy en Josas, des plantations d'arbres réalisées avec les enfants des établissements de l'IME, du CTJ et du SESSAD.

Au printemps, l'Office National des Forêts (ONF) a mené des coupes d'entretien des forêts avoisinant les établissements de l'ARISSE situés à Jouy en Josas.

Le 18 novembre, un projet de replantation a vu le jour.

Ainsi, tout au long de la journée, des enfants d'une école de la ville, accompagnés par leurs enseignants, ont rejoint des enfants du CTJ et de l'IME, eux-mêmes en présence de leurs éducateurs, pour participer ensemble à la plantation d'arbres en forêt de Jouy.

Ils étaient encadrés par les représentants de la mairie et par des professionnels de l'ONF pour un événement convivial, inclusif, et utile. Ces moments ont permis aux enfants d'échanger, de partager, de se connaître. Ils ont permis aux professionnels des écoles et des structures médico-sociales et sanitaires de renforcer les liens et de réfléchir à d'autres projets conjoints. ■

Merci à :

Pour la mairie de Jouy-en-Josas : Marie-Claude BOUQUET, déléguée à la nature en ville, Emilie LETAILLEUR déléguée au handicap, Gilles CURTI premier adjoint au maire, Murielle FOUCAULT et Stéphanie CAGGIANESE, déléguées aux affaires scolaires

Gilles PRIEUR, Helena ANNE, Severine ROUET, de l'ONF

Les enfants des écoles de la ville, ainsi que ceux de l'IME et du CTJ, et leurs encadrants.



DÉVELOPPEMENT DURABLE

Observatoire du Développement Durable : la campagne 2021 a démarré le 20 septembre !

Mon Observatoire du Développement Durable est un outil qui permet d'évaluer la maturité de la démarche Développement Durable dans les structures sanitaires et médico-sociales.

Elle permet aux structures d'évaluer elles-mêmes la maturité de leurs projets de développement durable.

Elle leur permet de mesurer l'évolution de leur engagement à ce sujet, et de mieux répondre aux exigences réglementaires et d'identifier leurs axes d'amélioration.

Lancée à l'occasion de la semaine européenne du Développement Durable, la campagne 2021 a ouvert le 20 septembre 2021 et dure jusqu'au 31 janvier 2022.

Cette enquête annuelle est à l'initiative des pouvoirs publics, de l'ANAP et de fédérations (NEXEM...).

EN SAVOIR PLUS : [RSE.ANAP.FR/MODD](https://rse.anap.fr/modd)

On en parle de plus en plus : La « fresque du climat », qu'est-ce que c'est ?

LA FRESQUE DU CLIMAT
Vous avez toutes les cartes en main

QU'EST CE QUE C'EST ?
LA FRESQUE DU CLIMAT EST UN ATELIER SCIENTIFIQUE, COLLABORATIF ET CRÉATIF CONÇU POUR SENSIBILISER DE FAÇON LUDIQUE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE.
Avec rigueur et pédagogie, il permet en peu de temps de découvrir le fonctionnement du climat ainsi que les causes et conséquences de son dérèglement. Participer à cet atelier fait prendre conscience de la complexité du changement climatique, donne une vision d'ensemble de cette vaste problématique et fournit des clés de compréhension pour agir efficacement.
En plus d'apporter des connaissances scientifiques, la Fresque du Climat développe la créativité et les compétences humaines des participants.
Cet outil a été conçu et partagé en Creative Commons par Cédric Ringenbach.

QUE FAUT-IL POUR FAIRE UNE FRESQUE ?
Un jeu de carte La Fresque du Climat
Une équipe de 4 à 8 joueurs
Un animateur organisateur, facilitateur et expert
3 heures d'atelier pour réfléchir, créer et partager
Du matériel (table, papier, crayon, feutres, scotch, etc.)

COMMENT Y JOUE-T-ON ?
Le fonctionnement est très simple. Les joueurs sont en équipe de 4 à 8 joueurs. Ils disposent de cartes représentant les différents composants du changement climatique et se concertent afin de retrouver les liens de cause à effet en les positionnant et reliant entre elles.
Un animateur encadre une ou plusieurs équipes afin de les guider durant l'atelier, assurer une bonne communication entre les membres et donner des explications supplémentaires.

LES 4 PHASES DE L'ATELIER :
1 - **REFLEXION** : découvrir et mettre en lien les cartes puis co-construire la fresque.
2 - **CREATIVITE** : décompresser, s'approprier la fresque et créer un esprit d'équipe en l'illustrant.
3 - **RESTITUTION** : partager ce que l'on a appris et l'ancrer grâce à un exposé synthétique.
4 - **DEBRIEF** : échanger en toute bienveillance sur ses émotions, positions, questions et solutions.

La fresque du climat est une association dont l'objectif est de sensibiliser le public au changement climatique au moyen d'un jeu collaboratif. Les participants vont réaliser ensemble une fresque résumant les mécanismes du changement climatique.

Le jeu dure environ trois heures.

Une première étape consiste à construire ensemble la fresque en « reliant les 42 cartes du jeu selon des liens de cause à conséquence tels que présentés par le GIEC dans ses différents rapports »

Puis les participants décorent la fresque en laissant libre cours à leur imagination. Ils donnent un titre à leur réalisation.

Enfin, vient un temps d'échange pendant lequel les participants s'expriment, peuvent discuter de solutions individuelles ou collectives à mettre en place pour lutter contre le changement climatique.

La participation est ouverte à tous. Le jeu est proposé au sein d'écoles, collèges, lycées, structures sanitaires, médico-sociales, dans l'enseignement supérieur, au sein d'associations, de collectivités d'entreprises, élus, regroupement amicaux...

En février 2021, plus de 30 000 étudiants de l'enseignement supérieur ont participé à ce jeu.

Suez est la première entreprise à participer à la « fresque du climat » en 2020 et a proposé l'atelier à ses 90 000 salariés dans le monde.

A Jouy en Josas, l'atelier a été proposé le 13 octobre.

A 19h30, dans l'une des salles de la mairie, l'atelier gratuit, ludique et collaboratif, basé sur 42 cartes issues des travaux du GIEC, pour mieux comprendre le côté systémique du dérèglement climatique, était organisé.

De nombreux habitants ont participé à ce jeu d'équipe, à partir de 14 ans, avec beaucoup d'enthousiasme, dans un esprit de grande convi-

vialité et de créativité

Pour comprendre que tout est lié et qu'il est urgent de passer à l'action !

EN SAVOIR PLUS : [WWW.FRESQUEDUCLIMAT.ORG/PROJET/](https://www.fresqueduclimat.org/projet/)

**LE GRAND LIVRE DES 1000 PREMIERS JOURS DE VIE**

dirigé par Joanna Smith Ed. DUNOD



Cet ouvrage est préfacé par le Dr Boris CYRULNIK et post-facé par le Pr Antoine GUEDENEY.

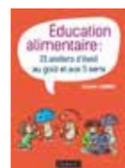
Au cours des 20 dernières années, les recherches cliniques et en neurosciences ont contribué à sensibiliser les professionnels quant à l'importance des 1000 premiers jours de vie sur le développement de l'être humain. Ainsi, ce Grand livre des 1000 premiers jours de vie leur propose :

- une première partie avec les clés de compréhension du développement du cerveau au cours des 1000 premiers jours de vie, crucial pour la santé de l'enfant et du futur adulte ;
- une deuxième partie portant sur l'impact des traumatismes durant ces 1000 premiers jours de vie sur le développement ;
- une troisième partie ouvrant des perspectives en termes de prises en charge du bébé à l'adulte : de celles qui peuvent être proposées entre une figure d'attachement et son bébé, à celles de l'enfant ou de l'adolescent, puis de l'adulte ayant des antécédents de carences, traumatismes ou négligences très précoces.

Sous la direction de Joanna Smith, cet ouvrage est rédigé par les experts sur le sujet. Premier du genre, il fournit les informations encore insuffisamment connues quant à l'impact crucial des 1000 premiers jours sur le développement de l'enfant, pour la santé globale de l'adulte qu'il deviendra, et propose également des perspectives thérapeutiques novatrices. Sources FDCMPP

EDUCATION ALIMENTAIRE :**21 ATELIERS D'ÉVEIL AU GOÛT ET AUX 5 SENS**

De Carole LIGNIEZ - Éditions DUNOD - 2019



«Tout est mémoire, l'être vivant ressent, retient. L'organisme n'oublie jamais rien.» Professeur Robert Debré de l'Académie des Sciences.

L'éducation alimentaire, à travers une approche par les 5 sens, contribue à développer la confiance des enfants en eux-mêmes, en leurs perceptions, à ouvrir leur palette alimentaire et à les intégrer à la vie collective. Elle est de plus en plus nécessaire à une époque où les alimentaires s'accroissent ! Elle permet également de développer les apprentissages de manière transversale : motricité fine, langage, nombres, règles d'hygiène, respect du goût des autres... tout en passant d'agréables moments avec les enfants.

L'ouvrage présente 20 ateliers de 3 mois à 5 ans, classés par âge, adaptés en durée, qui peuvent être organisés pour des petits ou grands groupes ou pour un seul enfant. Pratiques, commentés en fonctions d'objectifs et d'exploitations pédagogiques possibles, ils ont tous été expérimentés auprès d'assistants maternels, en crèches, en lieu d'accueil enfants-parents et en écoles. Source DUNOD éditions.

STÉTHOSCOPE EN COMPOTE - CHRONIQUES D'UN MÉDECIN DE PMI

De Kristell Guével - Presses de l'EHESP - Mai 2018



Peu ou mal connue, la Protection maternelle et infantile (PMI) est souvent perçue comme un service social à destination des familles en difficulté et de leurs enfants en danger. Or sa mission réside le plus souvent dans le suivi médical post-natal, la prévention et l'accompagnement de toutes les familles, ce qui en fait une structure

originale, universelle et précieuse pour la prise en charge globale des besoins de la population autour de la parentalité et de la petite enfance.

Dans cet ouvrage introspectif réunissant des chroniques au vitriol, le médecin Kristell Guével entend nous faire découvrir sa réalité quotidienne, entre humour et colère, clarifiant ainsi le rôle et les atouts de ce service public gratuit. Par des textes courts, grinçants et tendres, mais toujours inspirés de sa pratique professionnelle, elle réaffirme sa conviction que la prise en charge des patients passe par l'engagement, la bienveillance et le dialogue constant avec les parents.

Sources Les Presses de l'EHESP

Blog de Kristell Guével: « Stéthoscope en compote, Humeurs d'un médecin de PMI, mère et femme à ses heures ».

LE DICTIONNAIRE DU HANDICAP

De Gérard Zribi et Dominique Poupée-Fontaine (Presses de l'EHESP)

Cette nouvelle édition rassemble toutes les thématiques, par ordre alphabétique, auxquelles les familles et les professionnels du secteur médico-social, de l'éducation nationale, des personnes des collectivités territoriales et en entreprises,

peuvent être confrontées.

- Les définitions et classifications des handicaps et des maladies qui les causent
- les principaux éléments de politique sociale
- les caractéristiques des prestations, établissements et services spécialisés, ainsi que les droits des personnes
- les professionnels œuvrant auprès des personnes handicapées
- les courants de pensée, méthodes éducatives, approches thérapeutiques et pratiques sociales.
- Cette édition présente aussi les dernières nouveautés en matière d'accompagnement des élèves en situation de handicap, d'emploi, de financement des établissements et d'attribution des prestations.

MÉDIATION THÉRAPEUTIQUE AVEC LE CHEVAL**(EXPÉRIENCE INSTITUTIONNELLE DE L'ÉQUITHÉRAPIE)**

Sujet : La médiation thérapeutique avec les chevaux et ses enjeux dans le cadre d'une pratique hospitalière en pédopsychiatrie.

De Cécile BARROIS (éducatrice spécialisée), Perrine JEAN (accompagnatrice de tourisme équestre et infirmière), Cristelle LEBON (psychologue clinicienne), Emilie MULLER (infirmière). Éditions érès.

« À chaque fois que l'on me demande quel est mon métier, je réponds avec enthousiasme : soignante dans un atelier d'équithérapie, en pédopsychiatrie. Et j'explique avec beaucoup d'émotion. Émotion de voir les enfants progresser, de les entendre raconter ce qu'ils vivent dans leur rencontre avec les chevaux, le lieu, les autres enfants. J'ai envie de dire combien l'équithérapie peut être efficace, voire extraordinaire par moment. Pour écrire ce livre, comme dans notre pratique professionnelle, il a fallu relier nos observations et notre vécu subjectif auprès des enfants et des chevaux à des éléments théoriques. Collectivement, nous avons alors analysé des situations pour transformer notre vécu et y donner du sens. C'est cela qui fait soin. Ce livre, composé de dessins, de témoignages, de descriptions et d'outils scientifiques, s'étire donc entre ces deux polarités, la théorie et l'émotion, le sens et la poésie, l'écrit et la parole, afin que les chevaux puissent avoir davantage leur place dans les hôpitaux ou les autres lieux d'accueil d'enfants en souffrance ».

**LISTE DES ÉTABLISSEMENTS****CAMSP**

Centre d'action médico-social précoce

ESSONNE (91)

CAMSP Saint-Michel-sur-Orge
CAMSP Étampes
CAMSP Évry

IME

Institut médico éducatif

YVELINES (78)

IME ALPHÉE Guyancourt
IME AMALTHÉE Rosny-sur-Seine
IME LES METZ Jouy-en-Josas

VAL-DE-MARNE (94)

IME ARPEGE Ivry-Sur-Seine
IME ARC-EN-CIEL Thiais
IME ARMONIA Limeil-Brévannes et annexe Boissy-Saint-Léger

SESSAD

Service d'éducation spéciale et de soins à domicile

SEINE-ET-MARNE (77)

SESSAD ATESSS Champs-sur-Marne
SESSAD ATESSS Vaires-sur-Marne

YVELINES (78)

SESSAD EPSIS Jouy-en-Josas

VAL-DE-MARNE (94)

SESSAD ARÉLIA Villeneuve-Saint-Georges

CTJ

Centre thérapeutique de jour

YVELINES (78)

CTJ HENRI DUCHÊNE Jouy-en-Josas

CMP

Centre médico-psychologique

YVELINES (78)

CMP Vélizy-Villacoublay
CMP Antenne de Buc

CMPP

Centre médico psycho pédagogique

SEINE-ET-MARNE (77)

CMPP Champs-sur-Marne
CMPP Chelles
CMPP Melun

YVELINES (78)

CMPP Les Clayes-sous-Bois
CMPP Antenne de Beynes
CMPP Mantes-la-Jolie
CMPP Marly-le-Roi
CMPP Saint-Germain-en-Laye
CMPP Trappes
CMPP Versailles
CMPP Viroflay

ESSONNE (91)

CMPP Brétigny-sur-Orge
CMPP Étampes
CMPP Gif-sur-Yvette
CMPP Limours
CMPP Palaiseau et son antenne du Pileu
CMPP Savigny-sur-Orge
CMPP Antenne d'Épinay-sur-Orge
CMPP Verrières-le-Buisson
CMPP Juvisy-sur-Orge
CMPP Antenne de Draveil



FILM ET DOCUMENTAIRES

- Sur le thème du développement durable : «**Bigger Than Us** », un film réalisé par Flore Vasseur

« Depuis 6 ans, Melati, 18 ans combat la pollution plastique qui ravage son pays l'Indonésie. Comme elle, une génération se lève pour réparer le monde. Partout, adolescents et jeunes adultes luttent pour les droits humains, le climat, la liberté d'expression, la justice sociale, l'accès à l'éducation ou l'alimentation. La dignité. Seuls contre tous, parfois au péril de leur vie et sécurité, ils protègent, dénoncent, soignent les autres. La Terre. Et ils changent tout. Melati part à leur rencontre à travers le globe. Elle veut comprendre comment tenir et poursuivre son action. Des favelas de Rio aux villages reculés du Malawi, des embarcations de fortune au large de l'île de Lesbos aux cérémonies amérindiennes dans les montagnes du Colorado, Rene, Mary, Xiu, Memory, Mohamad et Winnie nous révèlent un monde magnifique, celui du courage et de la joie, de l'engagement pour plus grand que soi. Alors que tout semble ou s'est effondré, cette jeunesse nous montre comment vivre. Et ce qu'être au monde, aujourd'hui, signifie».



EVENEMENTS

**JOURNÉE MONDIALE DE SENSIBILISATION À L'AUTISME :
SAMEDI 2 AVRIL 2022**

**LA JOURNÉE MONDIALE DE LA TRISOMIE 21 :
LUNDI 21 MARS 2022**



MAGAZINE ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION ARISSE
10 CHEMIN DE LA BUTTE AU BEURRE
• 78350 JOUY-EN-JOSAS
• 01 30 70 07 08 • WWW.ARISSSE.FR



Président : Guy DREANO
Directeur Général : Atef GHALI
Rédactrice en chef : Anne DELOBEL
Comité éditorial : David LEFER, Jean QUENIART,
Laure BERTEAUD, Julien CARPENTIER,
Nathalie DJOURNO, Céline LALIRE, Céline RIGAUD,
Mylena SOUANE, Laura SY.
Maquette et mise en page : Catherine GALANT
Crédits photo : ©Shutterstock, ©Adobe
©Pexels ©Freepik ©Rêvesdegosse ©DavidEven
©AnneDelobel
Impression : Alliance PG - 02430 GAUCHY
Imprimé sur papier FSC recyclé blanc 130 g
En application de la loi du 6 janvier 1978, vous
disposez d'un droit d'accès de rectification et de
suppression des informations vous concernant :
nous écrire.



**Bonne
année
2022 !**

